

L'interview (virtuelle) du maire de Lourdes, candidat UMP aux élections législatives

- Bonjour Monsieur le maire

- Appelez moi Jean-Pierre. J'aime bien la familiarité. Ça ressemble à mon côté populaire.

- Donc Jean-Pierre , ça y est, à 58 ans, fin du suspense, vous vous décidez enfin à être candidat pour les législatives en juin prochain ?

- Oui je l'ai confirmé à mes journalistes préférés. Je propose ma candidature à l'élection législative de 2012 sur la deuxième circonscription des Hautes-Pyrénées.

- Formidable. Et en quoi, Jean Pierre, la candidature du secrétaire départemental de l'UMP peut-elle avoir un impact sur le paysage politique actuel ?

- Les Haut-Pyrénéens, dans leur grande majorité, sont plus inquiets qu'ils ne l'étaient il y a cinq ans. Les problèmes mis en avant par le gouvernement actuel, comme la sécurité, l'immigration ou la santé économique du pays n'ont pas été traités. Il faut absolument que le département reparte sur des bases nouvelles et il est impossible que l'on continue comme cela pendant cinq ans. Si vous prenez la situation du département, aucun des chapitres qui préoccupe les Bigourdans n'a connu d'amélioration pendant cette mandature.

- Jean Pierre, vous avez été déjà candidat suppléant en 2002. Vous étiez alors proche de François Bayrou (UDF) ? Ne craignez-vous pas d'être cette fois le candidat ?

-

- Non, et j'en fais la promesse solennelle devant les Bigourdans, je serai le candidat qui ne mentira pas ! Le mensonge m'est étranger. Et pour employer une parabole venue de l'ovale chère à mon cœur, le deuxième essai sera transformé.

- Estimez-vous comme bon nombre d'analystes politiques que vous vous aventurez sur un terrain miné pour la droite, bref sur des terres radicales et socialistes, terres laissées libres par le retrait de la députée sortante ?

- Non, certainement pas. Je juge insoutenable économiquement le programme socialiste. On ne pourra pas assumer la création de 300 000 emplois jeunes sur les fonds publics, on ne créera pas 60 000 à 70 000 postes d'enseignants, on ne fera pas une allocation générale d'autonomie pour les étudiants, on ne reviendra pas à la retraite à 60 ans. Tout cela ne se fera pas.

- Calmez vous Jean Pierre, Que pensez-vous de vos concurrents déclarés à ce jour ?

- A ce sujet il serait souhaitable de préciser à votre rédacteur en chef, qu'il prenne note que mon rival Jean-Pierre Auguet pour ne pas le nommer a les mêmes initiales que moi, c'est-à-dire JPA. Pour éviter toute confusion malheureuse, je propose donc

que Jean Pierre Artiganave soit abrégé en majuscules et que Jean-Pierre Auguet qui est lui un candidat fantaisiste soit abrégé en minuscule jpa

-

- Jean-Pierre, votre clairvoyance m'éblouit

- C'est effectivement un trait qui me caractérise. N'oubliez pas que je suis le seul candidat à avoir imposé l'idée de différenciation.

- Bien évidemment. Pouvez-vous nous livrer les points sur lesquels vous comptez mettre le paquet pour reprendre le langage des djeuns ?

- J'aime les djeuns, et ils seront une de mes priorités. Et ces priorités pour sortir de la crise seront au nombre de deux : produire localement et donner à notre département la meilleure éducation de France. L'enjeu, c'est notre liberté, notre dignité, et que la vie de nos enfants en vaille la peine.

- Parlons de la crise, avez-vous peur des agences de notation pour les finances de la ville de Lourdes dont vous êtes aux commandes depuis plus de 20 ans ? La perte du triple A menace t'elle Lourdes ou la CCPL ?

Absolument pas. M'me pas peur ! La politique de Jean Pierre Artiganave n'a pas à être notée, de toutes les manières je ne me situe pas au niveau d'un triple A. Moi, j'ai un quadruple A pour gagner les élections : Ambition, Attention, Accueil, et surtout Amour.

De l'Amour ? Qu'est-ce cela vient faire dans la campagne ?

Pour s'aimer soi-même, il faut d'abord aimer les autres, enfin presque tous. Les Lourdaises et les Lourdais comprendront.

Jean-Pierre, si vous êtes battu, votre ego risque d'en prendre un coup ?

Pourquoi voulez-vous que je sois battu. J'ai avec moi la star de la communication. J'en ai même deux. Elles me préparent une de ces campagnes électorales de derrière les fagots. Les Lourdais, j'allais oublier les Lourdaises, vont être surpris.

Jean-Pierre, soyez gentil, vous ne pouvez pas nous livrer quelques scoops en primeur. Jean-Pierre, juste un peu...

Je vais vous confier ce que je ferai en premier quand j'aurai fait mon entrée royale au palais Bourbon. Je vais délocaliser les conseils d'administration de l'agence nationale des chèques vacances dont votre site a révélé le premier que j'allais être le nouveau président. Ces conseils d'administration se feront à Lourdes, ainsi nous réaliserons des économies et ça donnera une notoriété plus grande à la ville qui m'a vu naître le 23 février 1954.

Jean Pierre, c'est donc aujourd'hui votre anniversaire. Vous allez fêter ça ?

Evidemment. Et si possible en bonne compagnie, vous vous en doutez bien.

Jean-Pierre, si vous êtes élu, vous serez donc député, maire de Lourdes, président de la Communauté de communes du pays de Lourdes, président de l'agence nationale des chèques vacances, sans compter que vous êtes l'un des plus importants commerçants lourdais. Comment ferez-vous pour gérer votre emploi du temps ?

Je n'ai pas pensé à tout. Pour la mairie, je pourrais laisser ma place et les clés de la maison commune à l'opposition. Ça ferait gagner deux ans puisque, en 2014, il paraît que je vais être battu.

Merci Jean-Pierre de nous avoir accordé cette interview.

N'hésitez pas à revenir me voir au fur et à mesure de la campagne. Au fait, rappelez-moi, votre prénom ?

Delphine. Mes amis m'appellent Finette. Pour vos 58 ans, permettez moi de vous embrasser.

Avec grand plaisir Finette !